

parallellum; tempora parum punctata, oculis longiora. Antennarum penultimi articuli transversa. Pronotum antice attenuatum, punctis quinque serialim instructum. Coleoptera pronoto vix longiora ac latiora, fortiter disperse punctata. Abdomen subtiliter, ad apicem laevè punctatum. Articulus primus postremi tarsorum parvis ultimo non longior.

*Signa maris* : tarsi antici valde expansi. Tibiis latiores. Sertum centrale segmentum in longitudinem usque ad basin triangulariter angustissime incisum, membranaque crassa, ad apicem sinuata, ibique munitum.

Long. 4,5-5,5 mill. — *Hab.* in muscis ripariis lacuum montanorum.

Cette espèce est voisine à la fois de *P. corrinus* Er. et de *P. centralis* Gravh. Elle diffère particulièrement de *corrinus* par sa taille beaucoup plus petite, sa forme mince et parallèle, les tarses clairs, les antennes beaucoup plus courtes et les tempes peu ponctuées. — de *centralis* par la forme plus allongée, la couleur des pattes, des antennes et des palpes, les yeux sensiblement plus petits, les deux points sétigères frontaux de chaque paire antérieure sensiblement plus distants. Elle s'éloigne de l'un et de l'autre, et surtout de *centralis*, par ses remarquables caractères masculins. M. Fauvel l'a examinée et l'a reconnue nouvelle.

### Contribution à la Faune du Bassin de la Seine [COL.]

PAR J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE.

Plusieurs des départements du haut bassin de la Seine, notamment l'Aube, l'Yonne et la Côte-d'Or, sont aujourd'hui assez bien connus au point de vue entomologique; il n'en est pas de même de ceux qui forment la bordure du bassin du côté de la Lorraine, c'est-à-dire des Ardennes, de la Meuse et de la Haute-Marne; l'exploration de cette zone nous réserve certainement d'intéressantes découvertes et d'assez nombreuses acquisitions.

Je viens d'en acquérir la certitude en ce qui concerne le département de la Haute-Marne, dans lequel j'ai eu l'occasion de passer 25 jours au mois d'août de cette année. Au point de vue des facteurs principaux d'une faune locale, la région que j'ai visitée paraît déjà assez différente des environs de Paris : elle est caractérisée par un climat beaucoup plus continental, déjà voisin du climat vosgien, et par la nature

exclusivement calcaire du sol. Comme dans tous les pays de terrain jurassique, les pentes d'érosion qui bordent les vallées sont relativement abruptes : les différences des conditions climatiques dues aux diverses expositions sont presque aussi nettement accusées que dans les régions montagneuses du midi de la France ; les pentes tournées vers le Nord, généralement couvertes de forêts de hêtres, et d'autre part les coteaux exposés au Midi, plantés de vignobles et couronnés par des friches rocailleuses, offrent des flores et des faunes très dissemblables ; ainsi s'explique la coexistence sur une étendue restreinte d'insectes subalpins ou vosgiens et de formes relativement méridionales.

Les espèces suivantes, qui paraissent n'avoir été signalées d'aucun point du bassin de la Seine, ont été prises, sauf indication contraire, dans un rayon de quelques kilomètres autour du village de Gudmont, situé sur la Marne, à peu près à égale distance entre Chaumont et Saint-Dizier :

*Laccobius obscuratus* Rötth., Rey. — Espèce voisine du *nigriceps* Thoms., qu'elle paraît remplacer dans le Midi en dehors de la région alpine et dont elle se distingue notamment par l'absence de plaque pointillée et pubescente à la base des fémurs intermédiaires chez le ♂. — Gravier de la Marne, rare.

*Henicocerus gibbosus* Germ. — Gravier de la Marne, rare.

*Ochthebius metallescens* Rosenh. — Gravier de la Marne, un seul individu.

*Hydraena longior* Rey. — Gravier de la Marne, très abondant ; aussi dans le Rognon à Doulaïnecourt et dans la Blaise à Vassy. Espèce très bien caractérisée par la forme des tibias postérieurs du ♂, lesquels sont fortement élargis et angulés vers leur tiers apical. Elle passait jusqu'ici pour rare et spéciale à la Provence.

*H. sternalis* Rey, Bull. Soc. Ent. Fr., 1893, IX. — Gravier de la Marne et du Rognon, assez commun à l'exclusion de la forme habituelle de la *riparia*. L'*H. sternalis* est décrit de Pont-de-Gévrieux (Ain) ; la disparition des plaques mésosternales chez le ♂, est un caractère remarquable et bien constant ; il me semble difficile d'en faire purement et simplement un synonyme de la *riparia* comme l'a proposé M. Fauvel (*Rev. d'Ent.*, XIV [1895], p. 92).

*Dryops nitidula* Heer. — Dans la mousse au bord d'un ruisseau sous bois, un seul individu.

*D. viennensis* Heer. — Vassy, graviers de la Blaise, très commun.

*Malthinus bilineatus* Kiesw. — En battant les buissons, surtout les noisetiers: assez commun. Cette espèce est relativement tardive, je ne l'ai jamais prise qu'en juillet et août, même dans le Midi; les ♂ disparaissent beaucoup plus tard que ceux des autres espèces, et j'ai pu en prendre un certain nombre, alors que ceux des autres *Malthodes* communs à Gudmont (*glabellus*, *punctatus*, *serripunctatus* et *balteatus*) étaient presque introuvables. Le *M. bilineatus* remonte assez loin dans le centre de la France: je l'ai pris à Arthon (Indre) et le capitaine Gruardet dans la forêt de Chaux (Jura); enfin M. Pic l'a signalé des environs de Digoin (Saône-et-Loire) et Guillebeau du Plantay (Ain).

*Barypithes trichopterus* Gaut. — *violatus* Seidl. — Dans les mousses des coteaux, au pied des buissons, rare. Connu seulement de Strasbourg d'après M. Bedel qui a bien voulu déterminer mes exemplaires en les comparant à des *types* provenant de cette localité.

*Apion intermedium* Eppelsht. — Il m'a été impossible de recueillir aucun renseignement sur les mœurs de cet *Apion*, qui, comme beaucoup de ses congénères, se réfugie pendant le plein été dans les mousses et sur les buissons; tout au plus puis-je signaler que sa présence m'a toujours paru coïncider avec celle des *Melilotus* dans le voisinage. Les individus pris à Gudmont ont été comparés par M. Bedel à des *types* d'Eppelsheim provenant du duché de Saxe-Meiningen (Thuringe); j'en possède une dizaine d'exemplaires de Wiesbaden (Mühl). Je ne crois pas qu'il ait été jusqu'ici signalé en France.

*A. fallax* Wenck. — Deux individus. Espèce méridionale, pas très rare en Provence!: aussi à Grenoble (capitaine Agnus!).

*Pogonocherus decoratus* Fairm. — Parc de Gudmont, en battant un vieux pin sylvestre, un individu.

*Ulema rufocyanea* Suffr. — Un seul individu pris accidentellement dans des mousses. Espèce rare et peu connue, à répartition géographique encore mal délimitée et certainement très étendue (de l'Autriche à l'Espagne).

*Phyllodecta tibialis* Suffr. — Sur un saule à feuilles lisses (? *S. fragilis*), commun. Je l'ai pris dans les mêmes conditions à Champagnole (Jura) et dans les gorges du Taru en aval de Florac.

*Phyllodecta Linnaeana* Schrank (*triandrae* Suffr.). — Bois humides et exposés au Nord; un seul individu de coloration normale (tête et corselet noirs, élytres rouges unicolores). Espèce vosgienne.

A citer également les espèces suivantes, déjà signalées du bassin parisien :

*Bidessus minutissimus*. — *Helophorus urcevicus*, enterré dans la boue humide entre les graviers des atterrissements, Gudmont et Vassy. — *Esolus pygmaeus*. — *Ocypus tenebricosus* Grav. — *Parderus sanguinicollis* et *Philonthus rufimanus*, tous deux abondants dans les graviers de la Blaise à Vassy. — *Phyllotrepa gracilicornis*. — *Phalacrus substriatus*, allées des bois humides, sur *Carex silvatica*. — *Otiorrhynchus lutosus* Stierl., commun par places dans les mousses des coteaux secs, à la lisière des taillis; décrit des environs de Genève; repris à Saint-Amour (Jura), à Autun et à Dijon. — *Liosoma oblongulum*. — *Ceuthorrhynchus carinatus*. — *Apion melancholicum, columbinum, opeticum, elongatum*, etc. — *Tychius globithorax* Desbr. (*polylineatus* auct.). — *Dicrhagus Emgi* Rouget, en battant les noisetiers. — *Phyllotrepa crassicornis*.

---

#### Note sur *Ernobius Normandi* Pic [CÔL.]

Par Maurice Pic.

Plusieurs fois, notamment à la Société (*Bull.* 1901, p. 363) j'ai présenté des observations contre des synonymies publiées sans aucune raison donnée à l'appui; je viens relever un nouveau cas pour une espèce me concernant. Dans les *Bestimm. Tab.* XLVIII, M. Reitter inscrit *Ernobius Normandi* Pic comme synonyme de *pruinosus* Muls.

Je ne m'explique pas du tout la synonymie de M. Reitter et moins encore le mot *type* mis par cet auteur, après le nom de *Normandi*. En effet, *E. Normandi* est décrit (*Bull. Soc. zool. Fr.* 1899, p. 24), de Tunisie et M. Reitter ne mentionne, en fait de provenances pour son espèce, que la France méridionale. D'après cela, il m'est permis de dire que le type de M. Reitter n'en est pas un et de mettre en doute une synonymie évidemment présentée sans une étude sérieuse du sujet. M. Reitter, dans son travail sur les *Ernobius*, ne mentionne pas, même nominativement, *E. syriacus* Pic (décrit en même temps que *Normandi*), ce qui confirme que notre collègue n'a pas pris connaissance de ma description pour établir sa synonymie.

Mon *E. Normandi* est peut-être identique au *pruinosus* de M. Reitter, mais je ne le crois pas synonyme du véritable *pruinosus* de Mulsant et Rey. J'ai vu, dans la collection Rey, les types du *pruinosus*: je pos-